

# Du chou à l'éprouvette

Fédération du Québec pour le planning des naissances

No 1 - 23 septembre 1989

## Bonjour!

Voici notre nouvelle publication: DU CHOU À L'ÉPROUVETTE. Elle aura une vie brève, le temps d'une subvention. Elle sera toujours mince, pas plus épaisse qu'une feuille de chou. Elle bouillonnera de questions, comme le jus d'une éprouvette. Vous l'avez sans doute deviné, nous nous en servirons pour parler des nouvelles technologies de reproduction humaine (NTRH).

L'annonce d'une commission royale d'enquête sur les NTRH nous permet de prévoir une effervescence médiatique à laquelle les femmes doivent se préparer. Comme nous produisons un dossier sur les NTRH d'ici la fin février 1990, nous profiterons de ce travail intensif pour diffuser plus d'information et vous encourager à poursuivre ou à commencer la discussion chez vous.

Nous sortirons 10 numéros de DU CHOU À L'ÉPROUVETTE, au rythme d'un aux 3 semaines. Si vous désirez vous abonner, faites-nous parvenir le coupon au bas de la feuille.

### "PORTION D'ÉTERNITÉ": UN FILM À VOIR!

Ce documentaire/fiction de Robert Favreau porte sur les nouvelles technologies de reproduction humaine (NTRH). Il est tout à fait réussi et surtout très réaliste. Favreau nous décrit la réalité économique, physique, psychologique et sociale d'un couple qui entreprend des démarches auprès d'une clinique de fertilité. L'histoire de Marie et Pierre alimente l'objet du film et nous ouvre la porte des cliniques. Ainsi, Favreau nous initie à certaines techniques actuellement utilisées, mais surtout il interroge le fonctionnement du monde scientifique engagé dans les NTRH.

Le film débute avec la mort de Pierre et Marie dans un accident d'automobile. Le père de Pierre se rend à la clinique de fertilité pour demander la destruction des embryons congelés issus du couple. Après seulement quelques minutes, nous voilà confrontés à une des nombreuses questions soulevées au cours de ce film: à qui appartiennent les embryons congelés? Une haute fonctionnaire du gouvernement entreprend une enquête sur la clinique. A travers ses recherches, nous suivons Pierre et Marie dans leurs démarches pour connaître les causes de leur infertilité. Ils se retrouvent bientôt engagés dans le processus de la fécondation in vitro. C'est l'oc-

casion pour les spectatrices et spectateurs d'apprendre les dessous du monde scientifique: médicaments utilisés et non approuvés par le gouvernement, médecins qui ne reconnaissent pas la douleur provoquée par les techniques, le peu d'information donnée aux couples, la rapidité des décisions à prendre par les couples, l'expérimentation officielle, etc.

Plusieurs critiques cinématographiques présentent ce film comme une oeuvre de science-fiction. Malheureusement, il ne s'agit pas de science-fiction, mais plutôt d'une fiction qui illustre très bien la réalité actuelle. L'histoire de Marie et Pierre

Je désire m'abonner à DU CHOU À L'ÉPROUVETTE

10 numéros: 6,50 \$

NOM \_\_\_\_\_

ORGANISME \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

Chèques à l'ordre de: F.Q.P.N.

F.Q.P.N.

2540, rue Sherbrooke est, bureau 1

Montréal, Québec H2K 1E9

(514) 522-6511

est le fruit de l'imagination, mais les événements qu'ils vivent reflètent la réalité des couples en démarche de fertilité et la réalité du monde scientifique qui utilise leur espoir pour faire avancer ses recherches.

Selon nos connaissances actuelles, seuls deux faits présentés dans le film seraient du lot de la science-fiction: le clonage humain et l'utérus artificiel. D'après la littérature officielle, jusqu'à maintenant les scientifiques ont réussi à faire vivre des embryons humains pendant 14 jours à l'extérieur du corps des femmes. Quant au fœtus humain, il est viable en dehors de l'utérus à partir de la 22e semaine de grossesse. Donc, entre 14 jours et 22 semaines l'embryon humain a encore besoin de l'utérus des femmes. Le clonage humain, lui, n'a jamais été expérimenté dans les laboratoires officiels. Malgré de fortes pressions, les États ont toujours résisté à la manipulation génétique des embryons. Pour combien de temps encore? Nous croyons qu'il existe des laboratoires clandestins un peu partout dans le monde. Que s'y passe-t-il? Favreau nous donne ses propres réponses.

Il faut voir ce film car c'est une première sensibilisation aux NTRH. Il nous présente l'état actuel des pratiques sans mettre l'emphase sur le vécu individuel d'un couple, mais en posant une série de questions sur le choix

des scientifiques, du gouvernement, des compagnies pharmaceutiques et de la société.

Après le visionnement, nous nous sommes posés quelques questions que nous partageons ici avec vous.

- Pourquoi les femmes font-elles toutes ces démarches? Pourquoi acceptent-elles d'être les cobayes des scientifiques? Est-ce que les femmes s'engagent dans ces démarches parce qu'encore en 1989 notre seule valorisation et notre seul lieu de pouvoir demeure la maternité? Le seul désir de se reproduire, d'avoir des liens de sang est-il suffisant pour accepter de souffrir et de risquer sa santé?

- Quelle est la place du couple et des femmes dans ces cliniques? Sans les femmes les recherches sont impossibles. Les scientifiques ont besoin des femmes, cependant il n'y a aucune place pour elles, pour leurs opinions, pour leurs droits dans la pratique clinique.

- Pourquoi dans ces cliniques donne-t-on si peu d'information sur les techniques employées, sur les médicaments? Est-ce parce qu'on n'en contrôle pas les effets et conséquences? Ou parce qu'on a peur du non des femmes si elles savent?

- La course à la découverte scientifique et aux brevets pour les compagnies dessert-elle les

intérêts des femmes?

- Qui a des droits sur les embryons congelés?

- Le rôle du gouvernement est de légiférer. Joue-t-il ce rôle face aux NTRH? Où et comment?

- L'anonymat du donneur de sperme sert les intérêts de qui?

- La science, qu'est-ce que ça donne? Leur quête pour comprendre la formation de la vie bouscule tout: notre sens social de la maternité, nos valeurs de filiation, le sens même de la vie. Où s'en va-t-on ainsi?

Pour conclure, une question nous interpelle toutes:

que signifie le libre choix des femmes face aux NTRH?

Peut-on parler de choix lorsqu'il n'y a pas (ou si peu) d'information, pas (ou si peu) de compréhension des techniques et de leurs effets sur la santé physique et psychologique des femmes et une course aux "trouvailles" subventionnées par les compagnies privées?

Nous vous invitons à aller voir "Portion d'éternité". Discutez-en et, si c'est possible, envoyez-nous vos commentaires, vos réflexions, vos analyses et vos positions. Cela alimentera la réflexion entreprise par les femmes et nous permettra de publier ce que vous pensez!

